SALON DE L'AUTOMOBILE D'ALGER

Des remises pour conjurer le mauvais sort

Il y avait foule dès les premières heures de l'ouvertude de cette 17e édition. Devant les portes des pavillons encore fermées, les visiteurs s'impatientaient et n'hésitaient pas à interpeller les agents de sécurité sur les prix et sur l'importance des remises accordées. C'était le cas notamment devant les stands du groupe Sovac et de Renault pour lesquels des offres alléchantes étaient relayées par la presse nationale des journées durant avant le salon.

Des niveaux de remise jamais atteints auparavant. Une démarche soutenue par la plupart des concessionnaires pour faire face à une mévente particulièrement accentuée au cours des premiers mois de l'année en cours.

Les départements de marketing redoublent d'ingéniosité pour mettre au point des campagnes innovantes afin d'attirer les clients. Pour cette édition, une décision a été prise par la Safex visant à interdire la vente de véhicules en cash sur les stands.

Un courrier a été adressé aux banques présentes sur site pour faciliter les procédures de paiement.

Une mesure qui risque,si elle venait à être mise en application, de créer des ralentissements en raison du nombre limité des établissements bancaires domiciliés aux Pins-Maritimes. Pas moins de 59 exposants participent à ce salon sur une superficie globale de 35 123 m². Une manifestation qui ne cesse de voir son impact évoluer d'année en année et pourrait, selon les observateurs, concurrencer sérieusement la foire internationale qui enregistrait la plus grande audience.

Photo : Samir Sid

Quelque 500 000 visiteurs ont été enregistrés durant le salon 2013. C'est dire l'intérêt accordé par les Algériens à l'automobile en dépit des «efforts» des pouvoirs publics à les en dissuader à travers les nombreux et divers programmes de logement.

D'ailleurs, l'ouverture du salon s'est faite sans une inauguration officielle dès lors qu'il ne serait pas de bonne image pour un responsable du gouvernement de s'afficher dans un secteur décrié pour ses consommations excessives de devises.

B. B.

CHEVROLET

Le Colorado affine son style

Le stand de la marque américaine présentait en bonne position la nouvelle Optra qui arrive à Alger en première mondiale.

Plus qu'un changement, c'est une rupture de style et une évolution qualitative remarquable. Un style qui gagne en sportivité et en dynamisme et se dote d'une motorisation essence de 1,5 L de cylindrée avec une large palette d'équipements de confort et de sécurité. Un design moderne qui s'inspire de la Cruze tout en se maintenant dans un positionnement avantageux surtout en matière de prix. Elle vient en fait combler le vide entre l'Aveo et la Cruze en offrant aux clients d'accéder à un niveau de confort élevé. L'autre nouveauté de Chevrolet, c'est incontestablement le nouveau pick-up Colorado qui arrive avec un atout majeur, celui d'être entièrement issu du légendaire Isuzu D-Max avec ses qualités de chargement importantes et ses performances. Un choix du constructeur pour offrir aux clients algériens un utilitaire de grande fiabilité à même de faire face à la concurrence d'une autre légende de la catégorie, le Toyota Hilux.

Le nouveau Colorado, qui ne garde de l'ancien que le logo, est équipé d'un bloc turbo diesel de 2.5 litres de cylindrée. Il est proposé par Diamal, le représentant de la marque en Algérie, en deux versions, simple et double cabine, 4X2 et 4X4 et avec une benne rallongée et renforcée d'une capacité de chargement de plus de 1 300 kg ?

Lors de la conférence de presse, le responsable de zone chez General Motors, M. Farghali, a insisté sur l'importance du marché algérien pour le groupe américain d'où la décision de présenter en première mondiale cette berline aux grandes ambitions dans des marchés comme le nôtre.

De son côté, le directeur général de Diamal, Marc Hirscfeild, a souligné les efforts accomplis par son entreprise pour améliorer la qualité des prestations de service et la mise en place d'un système d'écoute clientèle à travers des centres d'appel dédiés chacun à une marque. Il relèvera aussi de meilleures performances dans le domaine du service après-vente et une plus grande disponibilité de la pièce de rechange.

B. B.

RENAULT

La colline des stars

C'est sur la colline des stars que Renault expose ses nouveautés. On y trouve notamment les nouvelles Clio Campus et Mégane, parées de leurs nouveaux atours.

La Clio Campus réaffirme de la sorte sa volonté de rester encore en course en arborant une robe sensiblement raffraîchie. Un restylage qui lui offre une seconde jeunesse et lui assure les atouts d'un succès qui se pérennise. Elle ne manquera pas de susciter l'intérêt des clients algériens d'autant que son style se modernise et semble désormais s'inspirer clairement de la ligne de la Clio4. Néanmoins, la Campus reste reconnaissable par son design spécifique et sa face avant qui adopte les nouveaux éléments identitaires de la marque au losange. C'est une nouvelle calandre qui fait son apparition avec en son milieu un logo surdimentionné et des optiques qui gagnent en volume. De son côté, la nouvelle Mégane affiche un style redessiné conforme aux orientations architecturales du constructeur. Un style plus dynamique et un capital séduction nettement renforcé. Elle se distingue surtout par une dotation en équipements de nouvelle technologie.

A l'instar des nouveaux véhicules de la marque (Clio et Captur), la gamme Mégane adopte la nouvelle identité de la marque qui bénéficie d'un nouveau bouclier, de nouvelles grilles d'aération et d'un nouveau capot qui intègre le logo Renault agrandi sur fond noir brillant. De nouveaux feux de jour, qui s'étirent sur le côté de caisse, contribuent au dynamisme des différentes silhouettes de la gamme. L'ensemble de la gamme affirme son caractère avec une face avant identique pour les versions berline, break et coupé, tout en laissant à chacune son identité propre.

B. B.

INSTITUT NATIONAL DU REIN

Le retard dans la livraison des équipements freine sa mise en service

Le lancement des activités de l'Institut national du rein est freiné par un retard dans la livraison des équipements, notamment un lot d'imagerie médicale. «Les fournisseurs prennent les marchés et ne livrent pas», a déclaré le professeur Rayane, qui déplorera aussi le retard dans le lancement de l'Agence nationale des organes et des tissus.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Les spécialistes sont, encore une fois, revenus hier sur la problématique des maladies rénales et des dons d'organes.

Intervenant hier, dans le cadre du forum du quotidien *DK News*, le professeur Rayane a évoqué l'importance de la sensibilisation sur les dons d'organes et notamment des reins. Ceci notamment concernant le prélèvement sur des cadavres.

«Les personnes doivent s'exprimer de leur vivant, comme l'Etat doit fournir soit des cartes de donneurs soit des registres de refus de dons au niveau des APC. Cette sensibilisation relève des prérogatives de l'Agence nationale des organes et des tissus, cependant elle n'a pas encore commencé à activer.»

Les présents ont aussi précisé que 10% de la population est atteinte de pathologies rénales, appelant à la prévention et au dépistage. Le professeur annoncera aussi qu'il y a de 3 000 à 4 000 nouveaux cas d'insuffisances rénales chroniques terminales par an. Toutefois et selon le professeur, plus de la moitié de ces malades meurent chez eux ayant atteint la phase terminale de la maladie sans les traitements adéquats.

Les spécialistes présents diront également que 18 000 patients sont actuellement dialysés en Algérie et 432 traités par dialyse péritonéale. Pour ce qui est des greffes, 1 100 ont été réalisées depuis la première en 1986. Les présents noteront aussi que le coût annuel pour un malade dialysé est de 936 000 DA.

Concernant l'Institut national du rein qui peine à démarrer, le professeur Rayane a précisé que 60% des équipements ont été reçus et reste un lot d'imagerie médicale non livré par les fournisseurs qui ont été mis en demeure.

F.-Z. B.

UNE EXPÉRIENCE PILOTE A ÉTÉ LANCÉE HIER

Une classe d'enseignement numérique

Le ministère de l'Education nationale se lance dans une nouvelle forme d'enseignement : le numérique.

Une classe pilote a été lancée, hier, au lycée des mathématiques de Kouba à Alger. «Samsung smart School», c'est le nom donné à cette opération première du genre en Algérie.

Cette opération innovante en hautes technologies est appelée à être élargie à d'autres établissements scolaires, a promis le ministre de l'Education nationale. Selon ce dernier, dans dix ans, les cours seront dispensés à travers les nouvelles technologies et il n'y aura plus de place pour les cahiers et les stylos.

Cette expérience, rappellent les initiateurs, est le fruit d'un partenariat entre le ministère de l'Education nationale, Samsung, Microsoft et Intel.

S. A.

L'ASSOCIATION NATIONALE DE SOUTIEN ET DE PROMOTION DES NON-VOYANTS

Pour une revalorisation de l'allocation

L'Association nationale de soutien et de promotion des non-voyants «El Irada» dénonce la marginalisation de cette frange de la société et la non-application des lois qui la protègent.

Rym Nasri — Alger (Le Soir) — Nombreux sont les problèmes dans lesquels se débattent les non-voyants au quotidien. Le président de l'Association «El Irada», Abdelkrim Akkouche, estime que cette frange de la société a été entièrement délaissée. Il évoque l'insuffisance des écoles spécialisées pour les non-voyants ainsi que le manque de livres en braille pour le cycle secondaire et l'université. Il souligne également le problème de l'insertion professionnelle et la marginalisation des non-voyants dans le recrutement. Pourtant, poursuit-il, «la loi oblige les entreprises publiques et privées à embaucher 1% de handicapés parmi les employés. Une loi qui reste toutefois, non-appliquée».

Il a, à cet effet, appelé à l'introduction de nouveaux métiers pour les non-voyants.

Intervenant hier, à Alger, à l'occasion de la Journée nationale des personnes à besoins spécifiques, Abdelkrim Akkouche, réitère la revendication de son association concernant la pension. «Actuellement, les non-voyants ne bénéficient que d'une allocation forfaitaire de solidarité», précise-t-il.

Une allocution qui, d'ailleurs, «saute», une fois le non-voyant recruté. Estimant que 3 000 dinars par mois demeurent insuffisants, le président de l'association «El Irada» appelle à sa révision à la hausse. «Nous demandons à ce que l'allocation soit une vraie pension. Il faut qu'elle soit une pension de handicap qui doit suivre le SNMG», a-t-il ajouté.

Il a aussi plaidé pour la gratuité des soins et pour un remboursement à 100% des médicaments pour les non-voyants. Il appelle aussi à l'intégration des non-voyants dans des projets inscrits dans les différents dispositifs d'aide à l'emploi. «Il faut leur accorder la priorité», a-t-il dit.

Abdelkrim Akkouche regrette, par ailleurs, que le rabais de 40% sur le loyer stipulé par la loi au profit du non-voyant demeure inappliqué depuis 2002.

R. N.